

Samuel Liddell « MacGregor » MATHERS (1854-1918)



Sources : Gallica (BnF), les livres maudits de Jacques Bergier

Le 8 janvier 1854, à Hackney (Angleterre), naissance de Samuel Liddell MATHERS, fils de William, employé de commerce, et de Mary Ann COLLINS

De 1866 à 1870, il étudie à la Bedford School



Il est officier d'artillerie dans le corps des « Volontaires » anglais



Le 4 octobre 1877, il devient Franc-Maçon dans la Loge Hengist à Bournemouth

Le 20 janvier 1878, il devient Maître-Maçon

Il se dit le descendant de la lignée royale des MacGregor de Glenstrae (Ecosse) : en 1878, il ajoute « MacGregor » à son nom et se déclare « comte de Glenstrae ».



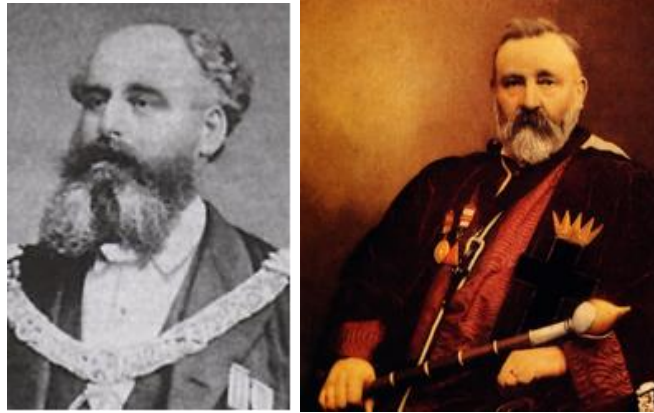
« En 1880, un clergyman anglais, le révérend Adolphus Frederick Alexander Woodford (1821-1887), se promène à Londres le long de Farrington Street. Il entre chez un marchand de livres d'occasion, y trouve des manuscrits chiffrés et une lettre en allemand.



Woodford

Le révérend Woodford commence par lire la lettre en allemand. Cette lettre dit que celui qui a déchiffré le manuscrit peut communiquer avec la société secrète allemande Sapiens Dominabitur Astris (S. D. A.) par l'intermédiaire d'une dame Anna Sprengel. D'autres informations lui seront alors communiquées s'il en est digne.

Le révérend Woodford, franc-maçon et Rose-Croix, va parler de sa découverte à deux de ses amis, le Dr William Robert Woodman (1828-1891), et le Dr William Winn Westcott (1848-1925), coroner (médecin légiste et juge d'instruction) et dirigeant de la Societas Rosicruciana in Anglia SRIA depuis 1880, tous les deux érudits éminents, et de plus cabalistes.



Woodman et Westcott

Tous deux occupent des postes élevées dans la (franc) maçonnerie. Woodman et Westcott ont entendu parler de la Sapiens Donabatur Astris ... Westcott et Woodman arrivent assez facilement à déchiffrer le manuscrit et écrivent à Mme Anna Sprengel. Ils reçoivent des instructions pour poursuivre leur travail. Ils se font alors aider par un autre franc-maçon ... Samuel Liddell Mathers ... »

En 1882, il entre dans la Societas Rosicruciana in Anglia SRIA, fondée à Londres en 1865 par les maîtres maçons William James Hughan (1841-1911) et Robert W. Little (1854-1944) peu après leur réception à Édimbourg



Hughan

En 1884, il publie une traduction d'un manuel d'exercices de l'armée française « Practical Instruction in Infantry Campaigning Exercise »

En janvier 1885, décès de sa mère : il s'installe à Londres

En 1886, il participe aux travaux de l'Hermetic Society d'Anna Kingsford (1846-1888).



En 1886, il épouse Moïna BERGSON, née le 25 février 1865 à Genève (Suisse), fille de Michal Jozef Sonnenberg BEREKSON et de Katherine LEVISON : elle est la sœur de Henri Bergson (le célèbre docteur en philosophie).



En 1887, il traduit en anglais la *Kabbala denudata* de Knorr von Rosenroth (1631-1689), sous le titre : *Kabbalah unveiled* et rédige l'ensemble toujours inédit des "rituels Mathers". Ces rituels se composent d'extraits du document allemand original, d'autres documents en possession de Mathers, et de messages reçus par Mme Mathers par clairvoyance.

L'ensemble est soumis en Allemagne à la SDA qui autorise le petit groupe anglais à fonder une société occulte extérieure, c'est-à-dire ouverte.

La société s'appellera ... *Order of the Golden Dawn in the Outer* : l'Ordre de l'Aube Dorée à l'extérieur, ou plus simplement *Golden Dawn*.

En 1888, il nomme sa femme grande prêtresse de l'Ordre



Le 1^{er} mars 1888, l'autorisation de la SDA est remise à Woodman, MacGregor Mathers et au Dr Westcott.

Mathers annonce qu'il est la réincarnation d'une bonne demi-douzaine de nobles et de magiciens écossais.

Mathers avait bien reçu une transmission initiatique provenant de l'Ordre de la Rose+Croix d'Or Allemande.

Mathers possédait aussi des manuscrits alchimiques provenant des Rose+Croix d'Or Allemands ... (par ex le "Sigillum Secretorum Magnalia Dei Optimi Maximi") ...

Mathers appartenait aussi à une société secrète Jacobite appelée "The White Rose Society" ...

En 1888, dans sa Doctrine secrète, Helena Blavatsky le qualifie d' « érudit kabbaliste »

En 1889, la naissance de la Golden Dawn est annoncée officiellement. (C'est la seule fois au XIX^{ème} siècle comme au XX^{ème} qu'une autorité ésotérique qualifiée, la SDA, donne l'autorisation de fonder une société extérieure).

En 1889, il publie *la Cabale* et *The Key of Solomon the King*

Lors d'un premier voyage à Paris en juillet 1891, Mathers écrit à Westcott "qu'il avait été en contact avec Frater Lux Ex Tenebris et d'autres Chefs (secrets)".

Mathers a toujours prétendu qu'il avait reçu les enseignements et les rituels de l'Ordre Intérieur de la Rosae Rubeae & Aureae Crucis en France à l'Automne 1891, de la part d'un Adepté qu'il désignait sous la devise de Frater Lux Ex Tenebris.

En 1891, après la mort tout à fait naturelle, semble-t-il, du Dr Woodman, l'Ordre est dirigé par Westcott et Mathers.

Le 20 mai 1892, les Mathers quittent Londres pour Paris (où ils vécurent jusqu'au décès de MacGregor Mathers en 1918) où ils s'installèrent provisoirement au 79 rue Miromesnil, 8^{ème}.



Le 1^{er} janvier 1893, ils déménagent pour un appartement plus spacieux au 1 avenue Duquesne, 7^{ème}, près de l'Ecole Militaire et de l'Hôtel des Invalides ...



... c'est dans cet appartement, que les premières réunions du Temple Ahathoor eurent lieu.

Plusieurs raisons avaient incité les Mathers à s'installer en France :

- 1 des raisons matérielles : en effet, à la suite d'une dispute avec Frederick John Horniman (1835-1906), Mathers avait perdu en 1891 son poste de Conservateur du Musée Horniman, et par conséquent son logement de fonction à Stent Lodge, Forest Hill.
- 2 des raisons personnelles et familiales : Moïna désirait continuer sa carrière artistique à Paris et rejoindre son frère ... Henri Bergson, dont elle espérait peut-être une certaine aide.
- 3 des raisons financières : comme le précisait Moïna dans l'une de ses lettres, la vie à Paris était moins chère qu'à Londres en ce temps-là.
- 4 des raisons ésotériques : Paris était à la Belle-Epoque, la capitale de l'Occultisme. Moïna indiqua d'ailleurs que son mari avait reçu l'ordre de ses Maîtres de transférer ses activités occultes à Paris (dans la préface de juillet 1926 à la 4^{ème} édition de "The Kabbalah Unveiled" de S.L.Mathers).]

La Revue du cercle militaire du 26 février 1893 publie une notice de 3 pages sur le jeu de guerre écrite par Mathers

personnelle constituera la haute et suprême sanction des progrès réalisés par le service du génie, et le point de départ de ceux qui lui restent encore à accomplir dans l'organisation des casernements destinés à nos soldats.

MILES.

LE JEU DE LA GUERRE

ET LES MOYENS DE LE PERFECTIONNER

Un de nos correspondants d'outre-Manche, M. Mac-Gregor Mathers, un Écossais qui, bien que n'appartenant pas à l'armée, a longtemps servi comme officier d'artillerie dans le corps des « Volontaires » anglais, et qui consacre ses loisirs aux études militaires, nous a envoyé sur le « Jeu de la guerre » et les perfectionnements qu'il croit possible et utile d'y apporter, une notice qui nous a paru de nature à intéresser nos camarades. Car, si le « Jeu de la guerre » n'a peut-être plus en ce moment dans notre armée toute la faveur dont il a joui pendant quelque temps au lendemain de la guerre de 1870, nous savons qu'il est encore beaucoup d'officiers qui ne l'ont pas délaissé.

C'est ce qui nous détermine à publier la traduction de la notice que nous avons reçue.

* * *

Inventé dans l'origine par un civil, M. von Reisswitz, qui fut aidé dans quelques détails par son fils, officier d'artillerie prussien, le jeu de la guerre, tel qu'il est maintenant, et bien qu'il ait attiré l'attention et reçu l'approbation des tacticiens et des stratéges, n'en présente pas moins encore de nombreux défauts à la suppression desquels on n'a, jusqu'à présent, guère travaillé.

Je n'ai pas l'intention de discuter ici l'utilité que peut avoir le jeu de la guerre pour l'instruction des officiers ; considérant comme admis, que, pour compléter cette instruction, il est presque indispensable d'avoir quelque méthode de représenter en petit les opérations tactiques des troupes, et que, de l'avis unanime des militaires, le jeu de la guerre moderne est la meilleure méthode aujourd'hui connue d'obtenir ce résultat.

Les objets nécessaires pour l'exécution du jeu de la guerre sont :

- 1° Des cartes, plans ou reliefs de terrain ;
- 2° Des échelles pour la mesure des portées, distances, pentes, etc. ;

3° Des pièces ou modèles de diverses couleurs, pour représenter les troupes en différentes formations à l'échelle de la carte ou du plan-relief employé — au moins en ce qui regarde la longueur du front occupé (1) ;

4° Des tables pour calculer le temps, les pertes éprouvées par le feu, le choc, ou les rencontres à l'arme blanche, et pour décider du succès ou de l'échec des attaques ;

5° Des règles et tableaux pour guider les arbitres.

Je me propose d'examiner d'abord les formes et dispositions actuelles de ces différents accessoires et de formuler ensuite, pour leur perfectionnement, quelques idées qui me sont venues, — sans autre prétention d'ailleurs que de les soumettre à l'appréciation des hommes compétents.

On n'a pas tardé à s'apercevoir qu'une carte ou un plan, établi à une échelle convenable pour représenter avec des détails suffisants les manœuvres d'une division ou d'un corps d'armée, ne convenait pas du tout pour l'étude de la petite tactique et l'exécution précise des mouvements nécessaires quand il s'agissait d'opérer avec de simples escadrons, compagnies ou petits détachements.

Le service des éclaireurs et des reconnaissances ne pouvait également être figuré sur ces plans que d'une façon très imparfaite.

On est donc arrivé à se servir de plans à échelle différente suivant l'importance des opérations stratégiques ou tactiques dont on veut s'occuper.

L'échelle du 1/8.000 est celle que recommande Verdy du Vernois. Elle permet de représenter les corps de troupes sur la carte avec d'assez grands détails ; quoiqu'on soit obligé d'exagérer quelque peu la dimension des petites fractions, telles que pelotons, sections,

1 L'auteur fait remarquer ici qu'il est habituellement impossible de représenter à l'échelle la profondeur des formations qu'on est toujours obligé d'exagérer beaucoup.

En 1895, les Mathers s'installèrent dans une villa d'Auteuil ... Mathers avait choisi ce lieu pour une raison hautement initiatique ... (ses véritables "Chefs Secrets" n'habitaient pas loin). Cette villa, qui devint le siège du Temple Ahathoor jusqu'à la fin de la vie de Mathers, est bien cachée des regards : elle se trouve en effet dans une cour intérieure abritant un petit jardin entouré de beaux immeubles datant du XIX^{ème} siècle, assez hauts pour masquer complètement la villa. 3 rues délimitent le pâté de maisons où étaient situés les 3 entrées (très discrètes) de la villa : au 87 avenue Mozart, au 43 rue Ribéra et au 41 rue de la Source ...

Ces adresses ont fait croire à beaucoup d'auteurs que les Mathers avaient souvent changé de domicile, ce qui n'est pas le cas : il s'agit simplement des 3 entrées différentes de la même villa. Il existait une entrée pour le jardin (située avenue Mozart), une pour la résidence privée (rue de la Source) et une pour le Temple Ahathoor (rue Ribéra).



43 rue Ribera

Le 29 octobre 1896, il publie un manifeste affirmant qu'il existe un 3^{ème} niveau de l'Ordre. 3^{ème} niveau, selon lui, constitué d'êtres surhumains ...

D'une part, il fut à partir de ce moment-là l'objet d'une persécution qui le conduisit à sa mort en 1918.

D'autre part, son manifeste attira dans la société des personnages fort peu recommandables, comme le célèbre Aleister Crowley ...



Il semble que Mathers ait retiré l'ensemble des rituels permettant de reproduire certains phénomènes ...

En 1897, Westcott a le malheur d'oublier dans un taxi des documents intérieurs à l'Ordre.

Ces documents parviennent à la police qui estime non recommandable qu'un coroner s'occupe de telles activités, car il pourrait être tenté d'utiliser les cadavres qui sont mis à sa disposition pour des opérations de nécromancie.

Westcott démissionne alors de l'Ordre, estimant que c'est préférable pour lui.

La société commence à se développer et attire à elle des hommes dont l'intelligence et la culture sont indiscutables : W. B. Yeats, Arthur Machen, Algernon Blackwood, Sax Rohmer, A. E. Waite, l'actrice Florence Farr ...

La loge principale est à Londres. Son chef, l'imperator, est W. B. Yeats. Il y a d'autres loges dans la province anglaise et à Paris, où Mathers réside de plus en plus ...

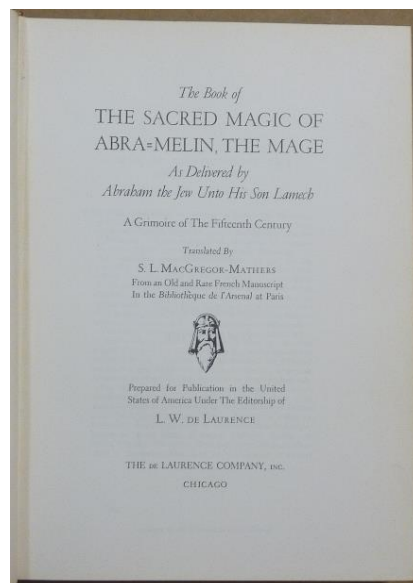
Pendant 5 à 6 ans, l'Ordre donne satisfaction à tout le monde, et tous ceux qui y participent disent qu'ils ont été mentalement enrichis. Puis Mathers se met à faire des siennes ...

En 1898, les Mathers lancent le Culte d'Isis à Paris (sous le nom de l'Hiérophante Ramsès et de la Grande Prêtresse Anari), au Théâtre de la Bodinière où se déroulèrent les représentations publiques des cérémonies Isiaques, culte qui connut une vogue certaine à la Belle-Epoque ... et qui servit en quelque sorte de cercle extérieur pour le recrutement du Temple Ahathöör lors de son réveil en 1909.

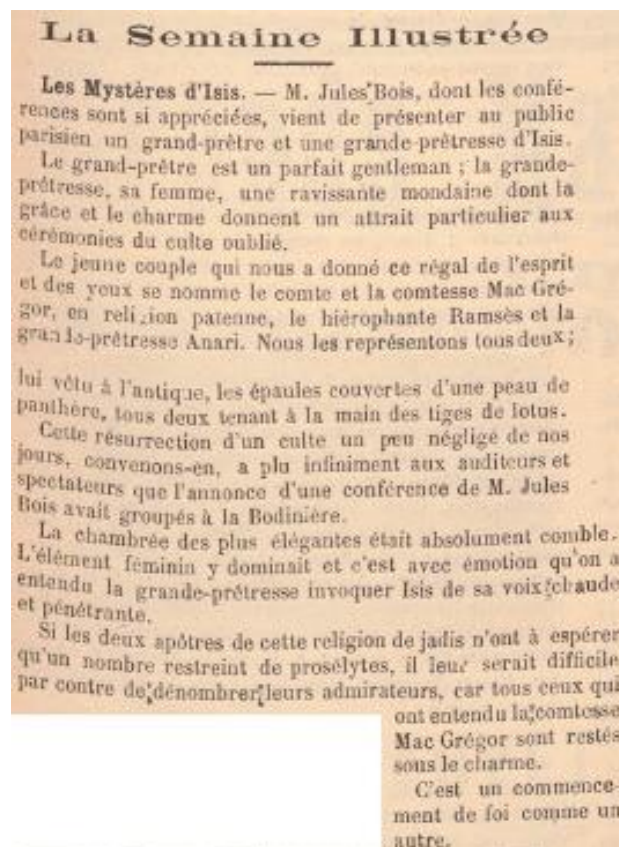


Dans le Figaro du 20 mars 1898, il est dit « comte de Navailles »

En 1898, il publie *The Book of the Sacred Magic of Abra-Melin the Mage*, traduction d'un manuscrit que Mathers trouva à la Bibliothèque de l'Arsenal ...



Dans le Monde illustré du 18 mars 1899



Le succès grandissant du Culte d'Isis à Paris incita les Mathers à déménager à Montmartre en 1900 afin d'installer leur nouveau Temple dans une villa plus vaste entourée d'un jardin ... (Le culte d'Isis, tel que le pratiquaient les MacGregors ... semble avoir survécu, après la mort de Samuel Liddell et le départ de Moïna pour Londres, au sein de l'Ordre Eudiaque dirigé par un ami de Papus, H. Durville, qui lui aussi habitait rue Mozart.)

En 1900, Mme Horos alias Swami Viva Amanda alias la comtesse de Landsfeld, prétendue fille de Lola Montès et de Louis I^{er} de Bavière, vole des documents à Mathers, fonde l'ordre "l'Etoile de cristal" en Amérique, puis à Londres l'ordre de l'"Unité théocratique" ...

Le 16 Février 1900, le jour même de la visite officielle de "Soror Sapiens Dominabitur Astris" (alias Mme Horos) au Temple Athathoor, Mathers prit le risque d'avouer, dans une lettre qu'il écrivit à Florence Farr (alors Chef de l'Ordre Intérieur en Angleterre), que Westcott avait fabriqué une fausse correspondance allemande pour légitimer les filiations de l'Ordre et que celui-ci n'avait jamais été en contact avec la vraie Soror S.D.A. qui était maintenant avec lui à Paris ...

Cette révélation provoqua une crise de confiance de la part de tous les membres de l'Ordre Intérieur de Londres. Cela se transforma en véritable catastrophe pour Mathers lorsqu'il se rendit compte, trop tard, que Mme Horos n'était qu'un imposteur doublé d'un escroc. Dans sa crédulité, Mathers lui avait même confié tous les rituels de l'Ordre Extérieur, rituels qu'elle utilisa plus tard pour fonder une fausse Golden Dawn en Angleterre, après avoir tenté vainement de s'infiltrer dans la véritable Golden Dawn à Londres. Avertis par Mathers, les adeptes de Londres démasquèrent le couple Horos, mais cela ne fut pas suffisant pour éviter le scandale.

En effet, en 1901, le couple Horos fut arrêté par la police et fut condamné à la prison pour le viol d'une mineure.

Lors du procès, la victime raconta qu'elle avait été initiée par les Horos dans l'Ordre de la Golden Dawn.

Le nom de l'Ordre fut traîné dans la boue par les journaux à scandales anglais.

Ses rituels furent même partiellement publiés.

A la suite de ce scandale, beaucoup de membres quittèrent l'Ordre ...

En 1902, l'Ordre change de nom ...

En 1903, l'Ordre est dissout

Il éclata en plusieurs branches rivales dont les 3 principales furent la Stella Matutina dirigée par Felkin, l'H.O.G.D. dirigé par Waite, et l'Alpha Oméga dirigé par ... Mathers et Brodie-Innes.

...

Les Mathers n'interrompirent pas complètement leurs activités ésotériques, mais ils le firent sous la couverture des Mystères d'Isis (Cf 1898).

Les Mathers, qui étaient devenus Comte et Comtesse de Glenstrae, avaient réussi à attirer des personnes appartenant à la "haute société": parmi eux se trouvaient de nombreux nobles. Mathers étant devenu un ardent royaliste "jacobite" à cette époque.

Mathers essaya, sans succès semble-t-il, d'initier les membres de la famille Kahn (une riche famille juive de diamantaires résidant près du Bois de Boulogne) dans le Temple Ahathoor.

En 1910, la presse s'intéressa à nouveau à la Golden Dawn lorsque Mathers essaya d'empêcher la parution du journal d'Aleister Crowley *Equinox* qui publiait sans autorisation des rituels de la Golden Dawn.

L'équivalent anglais du tribunal des référés fit lever la saisie et le numéro parut.

Malgré cette défaite, cela n'empêcha pas Mathers de continuer à développer son Ordre de l'Alpha Oméga avec un certain succès ...

...

Mathers continuait à fréquenter la Société Théosophique de Paris et s'intéressait à certains aspects du Bouddhisme ésotérique, comme le Tchan ...

...

Peu de temps avant la 1^{ère} Guerre Mondiale, on peut dire que Mathers avait réussi à consolider sa position grâce à la fondation de son nouvel Ordre, l'Alpha Oméga.

Vers 1913, Mathers, dirigeait au moins 5 Temples :

- Le Temple Isis-Urania N°3 de Londres, dirigé par le Dr Edmund William Berridge (1843-1923) qui lui était resté fidèle et qui comptait environ 23 membres de l'Ordre Intérieur en 1913.

- Le Temple Ahathoor N°7 de Paris qu'il dirigeait lui-même.

- Le Temple Amen-Ra N°6 d'Edimbourg, dirigé par Brodie-Innes.

- Le Temple Thmé N°8 de Chicago (?)

- Le Temple Thoth-Hermès N°9 de New-York.

- Le Temple Neith N°10 de New-York.

D'après le témoignage de Yeats, Mathers ouvrit un centre de recrutement pour la légion étrangère à son domicile où plusieurs centaines de Britanniques et d'Américains s'enrôlèrent. Moïna elle aussi contribua à l'effort de guerre comme infirmière pour soigner les blessés du front.

Mathers vécut juste assez pour voir la victoire des Alliés ...

Le 20 novembre 1918, à Paris, il décède, sans doute de la grippe espagnole ...

...

Mathers avait toutefois pris la précaution d'assurer sa succession peu de temps avant sa mort : il avait désigné nommément John William Brodie-Innes (1848-1923) comme Archons Basileus ou Imperator Suprême de l'Ordre Rosicrucien de l'Alpha Oméga.



Brodie-Innes

En 1924, de la Stella Matutina de Yeats et de l'Alpha Omega de Mathers se forme the Fraternity of the Inner Light sous la direction de Violet Firth alias Dion Fortune ...



Le 25 juillet 1928, à Londres, décès de son épouse Moïna